

Introduction

Les doctoriales

par Marine Beccarelli

Tradition du Centre d'Histoire du XIX^e siècle, les doctoriales correspondent à une journée d'étude organisée par et pour les doctorants du laboratoire. Réunion scientifique et conviviale, les doctoriales sont l'occasion pour tout-e-s les doctorant-e-s de se rencontrer, d'échanger afin de faire le point sur les thèses en cours, de comparer leurs démarches de recherches et de confronter leurs points de vue. Chaque année, celles et ceux qui le souhaitent sont ainsi invité-e-s à proposer une communication d'une vingtaine de minutes autour d'un thème préalablement choisi par le biais d'un vote collectif. Pour les intervenant-e-s, cela correspond par ailleurs bien souvent à une première expérience de communication universitaire. Les doctoriales 2013 se sont déroulées le samedi 13 avril en salle 1 du Centre Panthéon. La matinée avait pour thème « l'esprit républicain » et l'après-midi était consacrée aux correspondances comme source dans les thèses d'histoire portant sur les XIX^e et XX^e siècles.

Les organisateurs de la journée – représentants des doctorants au bureau du laboratoire – remercient chaleureusement les deux professeurs ayant accepté de présider les séances : Christophe Prochasson (directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, EHESS) pour la demi-journée consacrée à l'esprit républicain et Jean-François Chanet (professeur à Sciences Po Paris) pour la séance autour du thème des correspondances.

Christophe Prochasson est directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et directeur des Éditions de l'EHESS. Historien de la France contemporaine (XIX^e-XX^e siècles), spécialiste d'histoire culturelle et politique, il a publié plusieurs études sur les intellectuels, la gauche et la République. Il est aussi l'auteur de travaux portant sur l'histoire de la Première Guerre mondiale, étant associé à l'équipe scientifique de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne (Somme). Parmi ses ouvrages les plus récents, on notera *L'empire des émotions. Les historiens dans la mêlée* (Demopolis, 2008), *14-18. Retours d'expérience* (Tallandier, 2008), *La Gauche est-elle morale ?* (Flammarion, 2010) et *François Furet. Les chemins de la mélancolie*, Stock, 2013. Il a co-dirigé plusieurs livres parmi lesquels *Le Dictionnaire critique de la République*, avec Vincent Duclert (Flammarion, 2002, réédition 2007) et *Une contre-histoire de la III^e République*, avec Marion Fontaine et Frédéric Monier (La Découverte, 2013). Il est membre de la rédaction des revues *Mil neuf cent* et *Le Mouvement social*.

Jean-François Chanet est professeur des universités, chercheur au Centre d'histoire de Sciences Po Paris. Historien de la France du XIX^e siècle, il est spécialiste d'histoire de l'éducation et d'histoire sociale du fait militaire. Parmi ses ouvrages les plus récents, on citera *Vers l'armée nouvelle : République conservatrice et réforme militaire* (Presses Universitaires de Rennes, 2006), et *Une laïcité socialiste* (Fondation Jean Jaurès, 2009). Il a co-dirigé avec Christian Windler *Les ressources des faibles : neutralités, sauvegardes, accommodements en temps de guerre, XVI-XVIII^e siècle*, (Presses universitaires de Rennes, 2009). Co-responsable de la série « Guerre et société » de la collection d'Histoire aux Presses universitaires de Rennes, il est également membre de la rédaction des revues *Histoire de l'éducation*, *Le Mouvement social*, *Jean Jaurès. Cahiers trimestriels* et *Vingtième siècle. Revue d'histoire*.

Par ailleurs, les organisateurs et les organisatrices remercient vivement les deux directeurs du Centre d'histoire du XIX^e siècle, Dominique Kalifa (Université Paris 1) et Jacques-Oliver Boudon (Université Paris IV), qui les ont aidé-e-s dans l'organisation de cette journée et qui étaient présents lors de son déroulement le 13 avril dernier.

Saluons enfin l'initiative audacieuse de Sophie Lhermitte et Luis Teixeira, grâce à qui cette manifestation donne lieu pour la première fois à publication. Nous devons d'ailleurs à notre précieuse ingénieure d'étude la compilation des articles et la mise en ligne du bulletin.

Les quatre premières communications de la journée étaient donc regroupées autour du thème de « l'esprit républicain ». Sous des dehors assez vagues, les organisateurs de la journée espéraient que cet intitulé permette d'étudier les interactions entre les idées et les comportements des émules de la République. Parmi les perspectives offertes par la période : l'activisme républicain d'opposition en régime monarchique ou impérial et sa République fantasmée, l'identification progressive du régime républicain à un certain nombre de valeurs, la promotion et la réception de ces valeurs au sein de la société, la culture politique et les modes de sociabilité des acteurs (opposants et/ou personnel politique républicain en fonction des époques). « L'esprit républicain » pouvait bien-sûr être entendu dans tout ce qu'il comporte de péjoratif pour les adversaires de ce régime. Durant l'après-midi, cinq doctorant-e-s se sont ensuite succédé-e-s pour traiter de l'usage des correspondances comme source dans les thèses d'histoire portant sur les XIX^e et XX^e siècles. En choisissant un tel thème, les organisateurs entendaient susciter l'interrogation des intervenants : quels usages faire d'un gisement épistolaire ? Quels sont les atouts de cette source longtemps boudée par les historiens, notamment en contemporaine ? Quels sont en revanche les pièges, les limites ?

Merci à tou-te-s les doctorant-e-s du Centre qui ont participé à cette édition 2013 des doctoriales ainsi qu'à toutes les personnes qui se sont déplacées pour écouter les communications de cette journée.